

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 11 : D'Æole

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 10 : De AEolo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 10 : De Aeolo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[107\] : D'Æole](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 10 : D'Aeole](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VIII, 11 : D'Æole, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1235>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol

Langue(s)Français
Paginationp. 879-883
Exposition virtuelle[Divinités marines](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[École](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

cette matière. Si l'air est espais & plein de vapeurs, à cause de l'abondance de la matière ramassée, Hélène suffisent & dissipe les autres deux feux, laquelle ne s'esseue point que d'une grande quantité de vapeurs. Castor & Pollux ont eu la réputation d'auoir été placés au rang des Dieux, à cause des biens qu'ils auoient faictz aux hommes, ayans mis à mort & repurgé le monde de plusieurs garnemens & gens de mauuaise vie, & vsans de singuliere clemence envers les peuples qu'ils subiuguoient. Mais comment est-ce que les Anciens ont voulu par cette Fable corriger les moeurs & complexions des hommes? Ils ont enseigné que la beneficence & liberalité exercée envers toutes sortes de personnes, & principalement la concorde est fort agreeable à Dieu: & c'est ausdites vertus qu'ils nous exhortent par cette Fable: Passons desormais à Æole.

comètes
pour quel
causes.

D'Æole.

C H A P I T R E X I .

 **A**EOLE Empereur des vents, ou plustost thresorier, comme quelques-vns le qualifient, fut fils d'Hippotas, comme l'enseigne Ovide en l'épistre de Leander:

Oenealo-
gus d'Æo-
le.

*Appaie toy, pren pitié de ma peine,
Et doucement modere ton haleine,
Ainsi te soit l'Hippotade ton Roy
Doux es' bening, que tu seras à moy.*

Apollonius au 4. des Argonauchers l'appelle fils d'Hippotas. Euthydemus Athénien au liure des Saulmures écrit que Meneclé, fille de Hylle de Lipare fut mere d'Æole: mais Eudoxe Cnidien au 2. liure du circuit de la terre, dit que la mere d'Æole fut Ligyc, fille d'Actor de Caryste. Et combien qu'il y en ait eu plusieurs autres de mesme nom, toutefois tout ce qu'on peut dire d'eux se rapporte à celuy qui fut fils d'Hippotas. Quelques-vns l'estiment fils de Jupiter. Il demeuroit en l'une de ces sept îles qu'on appelloit îles d'Æole, laquelle se nommoit Strongyle, entre l'Italie & la Sicile. Toutes ces îles estoient subiectes à Æole. Celle de Strongyle s'appelloit ainsi, pour ce qu'elle estoit en forme ronde. Car *Strongyle* en Grec signifie rond: aujourdhuy l'on la nomme *Stromboly*. On l'appelle aussi Lipare la grasse, & Thermisse, à cause du feu qui y rejalonit, & Euonyme la gauche, parce que passant de Lipare en Sicile on la descouvre à main gauche. Et pour ce que les manans d'icelle connoissoient à la fumee trois iours auparavant les vents qui deuoient regner, cela fit dire qu'Æole, seigneur de cette île-là estoit Roy des vents, & que la forge

EEce ij

de Vulcan estoit en ce pays-là. Callias au 10. liure escrit à Agathocles, raconte, qu'il y auoit d'vnne haute croupe de montagne , avec deux trous regorgeans du feu, desquels l'vn auoit 375. pieds de circuit , dont iroit une grande lumiere , de façon que la clarté s'en estendoit bien loing: & de ce gouffre sortoient par la vehemence du feu de gros quartiers de pierre embrasez; & que quand Vulcan venoit travailler à sa forge , on y entendoit un si grand tintamarre , que le bruit s'en espan-
vn stade
français.
pieds.
doit jusques à plus de 500. stades. Les quartiers de pierre allumez que le feu iettoit dehors , estoient de couleur , ou rouge , ou violette à cause du feu , si brillans qu'on ne les pouuoit non plus regarder, estoient embrasez , que le Soleil : & de uuit on voyoit fort à clair tout ce qui se faisoit quant à la besongne de Vulcan : mais de iour on descouroit en ladite croupe d'où sortoit cette flamme , un brouillas comme une noire nuce , se posant sur cette place-là. Pytheas au liure du circuit de la terre dit que les Anciens auoient de coustume de poser à l'entrée , des pieces de fer hors d'œuvre , avec le salaire qu'il falloit , ou pour en forger vne espèce , ou vne coignee , ou quelque autre chose que ce fust en la nommant , puis reueuans le lendemain , ils trouuoient leur besongne faicte. Les autres disent qu'Æole regna à Rhege en Italie. Homere au 10. de l'Odyssée l'appelle moderateur & thresorier des vents , commis à telle charge par le souuerain Jupiter pour les esmouvoir & les calmer comme bon luy semble. Et Virgile au 1. de l'Aeneide descrivit toute la puissance d'Æole comme s'enluit :

*Là les vents tempesteux , les orages grondans ,
 Sous son puissant empire enfermez au dedans
 D'un antre cauerneux contient le Roy Æole ,
 Les bride de liens & d'une estroite geole ;
 Eux fremissant autour de leur cloſſure font
 Despitez esclater d'un grand bruit tout le mont .
 Dans une hause tour Æole assis sejourne ,
 Tenant le sceptre en main , flate leurs coeurs & tourne
 Comme il veut leur courroux ; car sans les reprimer ,
 Ils pourroient rauissaus & ciel & terre & mer
 Avec eux emportez , entraîner par le vuide ;
 Mais redoutant cecy pour les tenir en bride ,
 Le Pere tout-puissant les emprisonne , meus ,
 Dans des abysses noirs , amoncelant sur eux
 La charge des hauts monts , & leur donnant vn prince
 Qui par certaine loy gouvérnant leur prouince ,
 Commandé , s'euist le frein parfois leur allonger ,
 Et parfois sous le mors estroittement ranger .*

Car devant qu'Æole eust commandement sur les vents , on dit qu'ils se battirent plusieurs fois les vns contre les autres , & ruinerent beau-

coup de bonnes villes & prouinces : comme quand par leurs continues & impetuoses courses ils demembrent la Sicile d'avec l'Italie, & comme ainsi soit que iadis n'y eust point de mer Meditterraine, la violence d'une tempeste s'eleuant & regnant une bonne espace de temps sur la mer Occane, fendit la terre , d'où l'eau entrant par la montagne de Calpe es confins de l'Espagne , fit cette mer Meditterrane , pource que le pays est bas , separe l'Afrique d'avec l'Europe , rompit & brisa les montagnes qui enfermoient la terre , & par son impetuosité ondoya tout ce pays-là , plus assailli que le reste es environs vers l'Occident , près des colonnes d'Hercule ; & les montagnes qui estoient là deuindrent isles . Qui oseroit nier cela tout à plat à cause de l'antiquité ? Cet Æole Hippotade eut six fils & six filles , entre lesquels on nomme Magne , Æthlie , Iocalte , Canagre , Perier , Arne , Pherae : & ne me souvient point en avoir leu d'autres : mais quant aux enfans des autres Æoles , on fait mention de Micaree , Athamas , Sylphe , Milene , Iphicle , Salmonee , Cephale , Critée , Alcione , Canace . Au reste les Poëtes ont appellé les vents Thraciens , pource qu'ils estoient qu'ils vinsent de cette contrée-là , & Dionysophane a eu opinion qu'il y eust une cauerne en Thrace d'où les vents sortoient & s'espandoient par le monde : & mesme ils cuidoient que leur domicile fust en Thrace : & suivant cet avis Homere au 14. de l'Iliade dit que ,

De Thrace issaient soufflans la Bise & le Zephire.

Et Horace au 4. des Carmes :

*Or la mer doucement flatans
Vont les toiles les vents de Thrace
Poussant , compagnons du prim-temps.*

Quelques-vns veulent dire que les isles d'Æole sont presque toutes égales , & ont de circuit plus de cent cinquante stades , distantes autant de la Sicile . On dit qu'elles auoient des sources de feu , & des trous & fentes sotterraines qui paruenoient iusques-là , & furent dessertes quelque espace de temps , iusques à ce que Lipare , fils d'Auson ayant querelle avec ses freres attua là , avec quantité de vaisseaux & de soldats Italiens , &s'habitua en l'une de ces isles , que de son nom il appella Lipare . Æole espousa la fille Cyane , & fit de tous costez venir gents pour peupler son isle , dont auant que non seulement Lipare , mais aussi toutes les autres furent habitees . On adiouste qu'Æole fut tres-henin & courtois envers les estrangers & passans , exerçant iustice à ses subiects ; & bon gaerrier : au demeurant Prince de bon entendement , & qui n'ignorait rien de ce qui concerne la sagesse humaine : comme de fait il fut premier inventeur en ce pays-là de voiles pour l'usage des mariniers . Quelques-vns luy donnent pour fils , Xuthe , Androcle , Pheremon , Iocalte , Agathyrne , Astyoche : &

Etc in

*Mer Me-
diterra-
næ non
de tout
temp.*

*Tu sus
d'Æole.*

*Vents
pourques
nommés
Thraces.*

*Moyens
& vertus
requisés
à un ouïe
des Cœ.
quarante.*

d'autant qu'il auoit bonne connoissance des vents, & predissoit ordinairement ceux qui deuoient souffler, cela luy fit donner le tiltre de Theslorier des vents, comme nous auons dict.

Mytho-
logie
d'Æole.

Pourquoi
qualité.
Roy des
vents.

Virtus
de sagesse.

¶ Or considerons le sujet qui a induit les Anciens à faire ces contes, Isace nous apprend qu'Æole fut homme fort bien versé en l'Astronomie, & qu'il s'exerça principalement en cette science qui concerne la nature & qualité des vents, pour le profit des nageans. Ainsi doncques il predissoit, pour exemple, quand le Soleil s'approchoit du signe du Taureau, quel deuoit estre l'estat de la mer, qu'elle tourmente la menaçoit; ou bien comment l'air deuoit estre disposé, le beau temps qu'il promettoit, à quel iour, & à quelle heure du iour; & combien dureroit le vent, si tel ou telle leuoit; ou bien quel vent deuoit tirer au leuer de la Canicule, ou autre signe celeste; ou mesme ésiours critiques, cinqiesmes, septiesmes, & autres semblables, les comptant depuis le iour auquel tel ou tel vent auoit commencé à tirer. Voila pourquoi l'on luy donna la qualité de Roy des vents, emprisonnant ceux que bon luy sembloit, & donnant congé à ceux qu'il vouloit laisser souffler. Strabon au premier livre escrit qu'Æole fut fils du Roy des vents, pource que par le flux & reflux des eaux, luy qui habitoit en lieux raboteux & de difficile accez, predissoit aux mariniers les signes de la tourmente qui deuoit auenir, & des vents qui se leueroient long-temps deuant qu'on en vist l'issuë: ce qu'auenant ainsi qu'il auoit predit, le commun peuple luy donna la reputation de contenir les vents sous sa puissance & seigneurie, & les lacher à son plaisir. Car il sembloit que ce fust vne chose admirable & presque diuine, de pouuoir predire les changemens des saisons long temps deuant qu'ils auinsent. Toutefois Thales Mileſien monstre bien que cela se pouuoit faire, quand il predit la fertilité de l'année suiuante, & la grande quantité d'olives qu'on recueilliroit, comme dit Diogene Laercien en la vie d'iceluy. Ceres la vertu de sagesse est grande, voire presque diuine, non seulement pour predire les choses à venir, mais aussi pour faire & exploiter ce qu'on n'eust jamais pensé que l'esprit de l'homme peult accomplir. Mais comme ainsi soit qu'il y ait fort peu d'hommes sages, & que plusieurs nient moins veulent estre tenus en telle reputation, bien qu'ils les imitent fort mal, voire mesme iniurient & blasphemment les plus sages qu'eux: voila pourquoi les malauisez estiment qu'Empedocle ait à faux tiltres elcrit certains vers, & ne les peuvent ouyr sans rïsee, esquels il attribué vne si diuine puissance à sagesse, que de pouuoir acoifer la fureur des vents, qui de leur souffle balayent la terre, & par leurs esprits destruisent le labourage: puis dorechef s'il luy plait les poulsera hors de leurs grottes & casnieres, pour humer & boire les eaux immoderément ondoyans sur la terre, ou bien l'abbruuer si elle est

trop hauie & alteree : voire d'arrester tout court les riuieres ; & reouerquer les ames des enfers. Mais cette narration est d'un autre sujet. Les autres qui recerchent les forces occultes des choses naturelles, disent que si quelqu'un fait un ouvre de la peau d'un Dauphin, & le tient par deuers soy ; il pourra moyennant certaines ceremonies faire souffler tel vent qu'il voudra, sans qu'aucun autre s'entremelle parmy : dont a procedé la fiction d'Homere touchant les vents donnez par Æole à Ulysse. Quant à ce qui touche les mœurs, Æole represente vn homme sage, rassis & discret, qui commande à sa cholere & autres passions selon l'opportunité des faisons & des affaires qui se présentent, attendu que c'est chose tres-vtile de simuler parfois, & parfois dissimuler son courage, c'est ce que les Anciens (ielon l'avis de quelques-vns) ont entendu par ces termes de brider & lascher les vents au gré d'Æole. Or cette diuersité l'a fait nommer Æole. Pour certain, nature a sagement & avec proufit concedé à l'homme toutes sortes d'affections ; veu que la cholere luy sera pour corriger ses mœurs, pourvu qu'elle ne s'eschauffe pas outre mesure : que si nous n'en auions point du tout, nous endurerions quelquefois assez volontairement toute iniquité, & ne serions si soigneux de nous sauver de dommage. Mais sur toutes choses la mediocrité est profitable, & faut qu'un chacun apprenne à user de moderation ; autrement la cholere sera la plus dangereuse passion de toutes, & se conuertira finalement en fureur. Il faut donc qu'Æole, ou la raison, commande sur telles affections & mouuemens de courages : car quiconque ne saura tenir en subiection sa cholere, force luy sera de s'assubietter à elle, non sans un trop tardif repentir. Dauantage les Anciens ont feint telles choses pour montrer aussi que rien n'aduient sans la prudence de Dieu, puis que les vents, les plus legeres & inconstantes creatures qui soient point, ont aussi leur gouerneur. Les autres veulent dire que par cette fiction ils ont voulu inciter les mariniers à s'adonner à la connoissance de la nature & qualité des vents & des tempestes, afin de les remarquer, predire & entendre, devant qu'ils en fussent surpris, par les signes qui ordinairement les precedent & prefigissent, comme font ceux qu'ont remarquez Arat & Theophraste traittans des signes des eaux & des vents. Deuisons maintenant de Bise.